



Centre d'excellence de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC)

COMMUNIQUE DE PRESSE N° 004 / CG /EFEAC/ CEEAC / 2026

Les experts électoraux sont des piliers pour la démocratie et la paix dans chaque pays

En République Démocratique du Congo, les cycles électoraux se suivent et se ressemblent presque avec leurs cohortes des réformes électORALES. A chaque cycle électoral ses réformes électORALES. Il y a généralement trois types de réformes électORALES; politique, juridique et administrative.

En ce moment précis, plusieurs moutures des réformes électORALES se choquent et s'entrechoquent et les commentaires vont dans tous les sens dans les cercles politiques de Kinshasa.

A quelques mois de la tenue des élections générales de 2028, une journée de réflexions portant sur la proposition de réformes électORALES de l'Honorable Norbert Kantitima Basengezi, Deuxième Vice-Président du Sénat a eu lieu, ce mercredi 29 avril 2026, à Kinshasa, au Lycée Shaumba.

Le Secrétaire Général Académique de l'Ecole de Formation Électorale en Afrique Centrale (EFEAC), centre d'excellence de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC), le Professeur Docteur Ferdinand Kapanga Mutombo, a pris part à cette activité d'une haute portée démocratique, scientifique et politique pour la République Démocratique du Congo.

Cette activité a été organisée par la Commission Justice, Paix et Sauvegarde de la Création (JPSC) de l'Eglise du Christ au Congo (ECC) à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC).

Intervenant parmi les panélistes conviés à cette activité, le Secrétaire Général Académique de l'EFEAC, l'enseignant-chercheur des systèmes électORALES a fait son intervention pédagogique en appui à la réflexion de Monsieur Didi Manara, deuxième Vice-président de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI), visant l'amélioration de la qualité du processus électoral dans le pays. Il s'est appesanti sur la problématique des listes bloquées et des listes ouvertes, ainsi que sur la problématique de la méthode du plus fort reste et celle de la plus forte moyenne. Comme le vice-Président de la CENI, Ferdinand Kapanga est favorable à ce que la RDC migre vers les listes bloquées et zébrées, et sur la méthode de la plus forte moyenne. Cette dernière est favorable aux grands partis politiques ou aux grands ensembles.

En substance, le Professeur Docteur Ferdinand Kapanga Mutombo a souligné que "Tous les intervenants ont l'idée que le moment est arrivé de faire des réformes pour améliorer la qualité des élections. Et beaucoup d'intervenants convergent vers le même idéal. On ne fait pas une réforme électORALE pour le plaisir de le faire. On fait la réforme pour améliorer la qualité du processus électoral. "Pour lui, "les systèmes électORALES sont des procédés



Centre d'excellence de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC)

mathématiques pour résoudre les problèmes politiques”. Il a posé la question de savoir si les réformes électorales ont-elle résolues les problèmes politiques au pays?

Le secrétaire général académique de l'EFEAC a, à cette occasion, proposé une innovation ou un virage à 180 degrés; celle de la répartition des sièges non plus par le quotient (quotient Hare en RDC) mais la répartition des sièges par la règle des diviseurs, qui est à la mode aujourd'hui dans les démocraties occidentales. Cette méthode répartit tous les sièges en une seule opération, il n'y a pas des sièges qui restent et elle favorise les grands partis politiques ou les grands ensembles.

En ce qui concerne la réforme de la Commission Electorale Nationale Indépendante, l'enseignant-chercheur Ferdinand Kapanga Mutombo est favorable à une commission électorale des experts ayant des compétences prouvées et une expérience avérée en matière électorale. Ce vœu a toujours été exprimé par les organisations de la Société civile de la RDC. Il est pour une “l'expertise citoyenne” et contre “l'expertocratie”.

Il a fait savoir que l'EFEAC est partie prenante à ces réformes en tant que centre d'excellence de la CEEAC qui prône la gouvernance démocratique et la recherche électorale appliquée. Elle offre aussi l'expertise à qui fait appel à elle, donc à la demande.

La matière qui a été abordée ici est celle que nous enseignons à nos étudiants en Master en gestion du cycle électoral. Maintenant, cette matière-là, il est bon de la mettre à la disposition du public. C'est ce que nous avons fait. Toutes mes interventions étaient essentiellement pédagogiques», a-t-il conclu.

Cette journée de réflexion a été marquée notamment par les interventions du Révérend Pasteur André Bokundoa, Président national de l'ECC, du Pasteur Eric Nsenga, Secrétaire général de l'ECC, de Jean-Christophe Elembo, Coordonnateur de l'ECC-MOE, de Monsieur Didi Manara Deuxième Vice-président de la CENI, de l'Honorable Norbert Basengezi, 2ème vice-président du Sénat, du Professeur Docteur Charles Gimba ainsi que les panelistes le Professeur Ferdinand Kapanga Mutombo, Monsieur Delly Sessanga, Madame Carine Kanku Nkenga Tshikala et de Monsieur Ithiel Batumike.

Après les interventions des panélistes, un jeu de questions et réponses s'en est suivi. Et l'activité s'est clôturée par un mot de remerciement du Pasteur Eric Nsenga Secrétaire général de l'ECC avec la promesse de poursuivre les réflexions autour des autres propositions des réformes électorales existantes ou en chantier.

Pour des renseignements supplémentaires:

Mathilde Akakashi, Chargée de communication de l'EFEAC (+243 892 263 596)

Prof. Ferdinand Kapanga Mutombo, Secrétaire Général Académique de l'EFEAC (+243 815 435 224)